

★FRANCE★EUROPE★
★INTERNATIONAL★

**TOUTE
L'actu
2021**

▶ ÉVÉNEMENTS MARQUANTS

► QUESTIONS D'ACTUALITÉ



Données-clés

Chiffres commentés

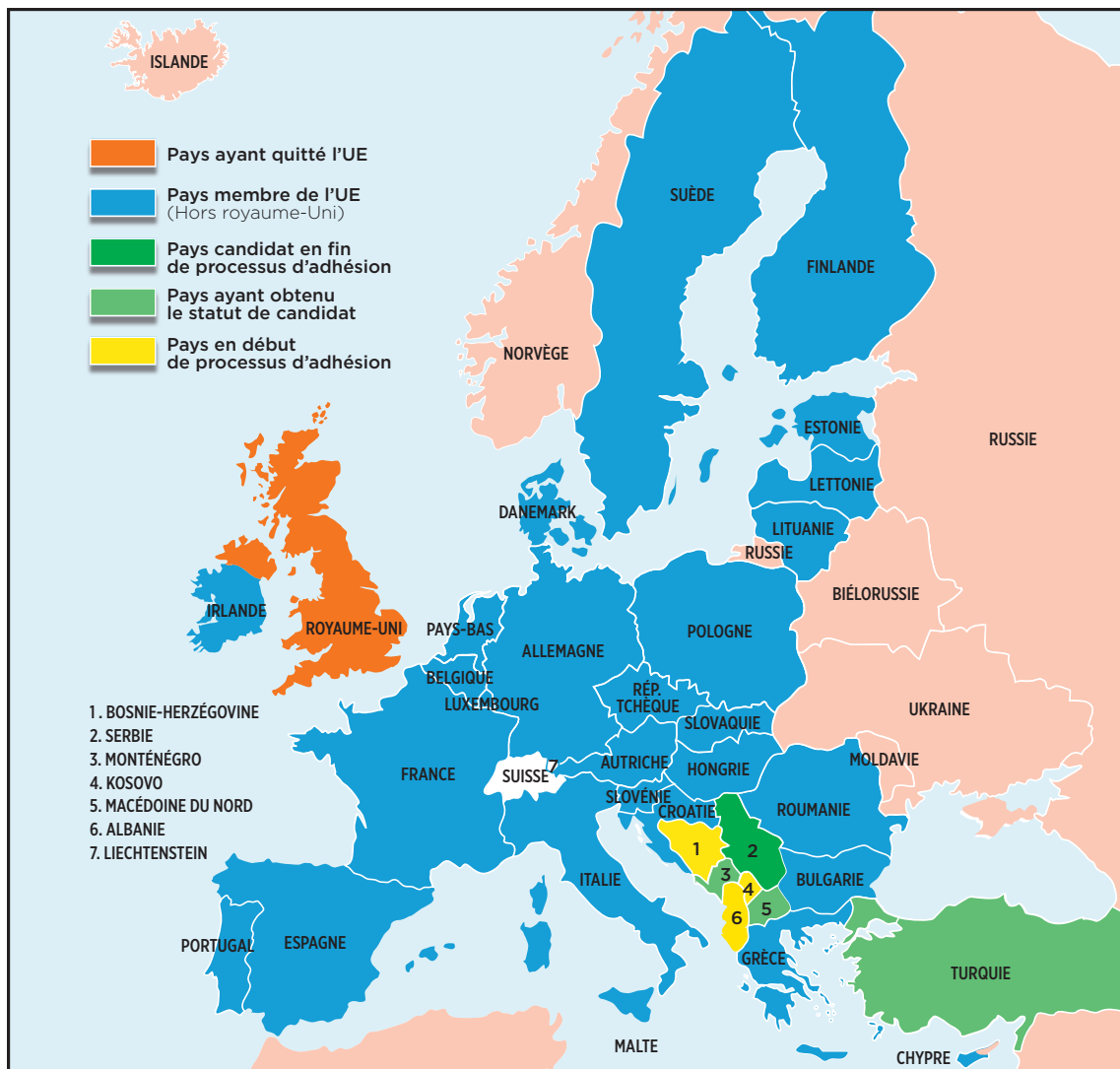


SUP



FOUCHER

PROCESSUS D'ADHÉSION À L'UNION EUROPÉENNE



Toute L'ACTU

★ FRANCE
★ EUROPE
★ INTERNATIONAL

2021-2022

Pierre Savary, Directeur de l'École supérieure de journalisme de Lille

avec la participation de :

Olivia Chevalier, *Docteur en philosophie, enseigne les sciences humaines
à l'institut Mines-Telecom, Sciences Po Saint-Germain-en-Laye
et à l'École des Ponts*

Adrien Tallent, *Fondateur de la revue en ligne Homo Gulliver,
titulaire d'un Master of science in Management
à Grenoble École de Management*

*Sous la direction d'***Anne Ducastel**



Avant-propos

Que vous soyez étudiant ou candidat à un concours – où vous devrez démontrer votre compréhension du monde contemporain, votre capacité à expliquer les grandes questions actuelles – ou simplement citoyen, désireux de savoir, de connaître, de comprendre le monde dans lequel vous vivez, cet ouvrage vous aidera à accroître votre connaissance de l'actualité et valoriser vos acquis par des mises en perspective utiles.

Le monde d'aujourd'hui est caractérisé par une actualité galopante, véhiculée par une multitude de réseaux. La multiplicité des sources donne à chacun la possibilité d'accéder à une somme d'informations immense et confuse. Aussi, pour être compris, les grands faits d'actualité de l'année doivent être analysés sous leurs multiples aspects (politiques, historiques, géographiques, etc.).

2021 a été une année de bouleversements, riche en événements de dimension nationale et planétaire.

L'actualité de 2022 ne pourra s'assimiler qu'avec une bonne compréhension des faits qui ont marqué 2021.

Pour ne pas se noyer dans des informations diffuses, il est indispensable de les trier, de les hiérarchiser, de les relier. Ce livre aide à cette démarche.

Il offre les clés de compréhension de l'actualité :

- un développement exhaustif consacré à la crise sanitaire ;
- les autres événements majeurs de l'année 2021 ;
- un tour du monde de l'actualité, sans une impossible exhaustivité mais avec le souci d'éclairer les informations les plus importantes :
 - en France,
 - en Europe,
 - à l'international,
 - sur des grandes thématiques.

Des outils facilitent la lecture et l'analyse :

- un lexique et des focus sur des événements ayant marqué l'année ;
- une « boîte à outils » rassemblant des données chiffrées, chronologies, cartes géopolitiques, graphiques, textes essentiels ;
- enfin, un index pour faciliter la recherche.

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans le présent ouvrage, faite sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les analyses et courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (loi du 1^{er} juillet 1992 - art. 40 et 41 et Code pénal - art. 425).

© Foucher, une marque des Éditions Hatier, Paris, 2022

Sommaire

Avant-propos	2
---------------------------	---

1 LA CRISE SANITAIRE

1. La crise sanitaire : état des lieux fin 2021.....	5
2. Aspect médico-scientifique.....	7
3. Aspect économique.....	15
4. Aspect socio-politique.....	23

2 FRANCE

5. L'élection présidentielle de 2022.....	33
6. Les élections régionales et départementales.....	42
7. Les affaires politico-judiciaires.....	52
8. L'année législative.....	61
9. La nouvelle politique française en Afrique.....	72

3 EUROPE

10. Les institutions européennes.....	85
---------------------------------------	----

4 INTERNATIONAL

11. Les défis du nouveau président iranien.....	97
12. L'expansionnisme chinois.....	106
13. La justice internationale passe... difficilement.....	116
14. La planète en surchauffe.....	127
15. Les Jeux olympiques de Tokyo.....	139

C'est aussi arrivé en 2021	148
---	-----

BOÎTE À OUTILS

FRANCE	166
L'élection présidentielle de 2022.....	166
Les élections régionales et départementales.....	173
Le Parlement et le Gouvernement.....	182
Le Rassemblement National (ex. Front national).....	185
Géographie, démographie.....	187
Bioéthique.....	189
Retraites.....	190
Sexualité.....	192
Santé.....	193
Justice.....	194
Économie.....	198
Culture.....	200
Médias.....	202
Sport.....	204
EUROPE	204
Institutions.....	205
Migrations.....	207
L'Espagne.....	209
La Russie.....	210
La Turquie.....	211
INTERNATIONAL	212
Afrique.....	212
Iran.....	215
Amériques.....	217
Asie.....	218
Les élections présidentielles dans le monde.....	222
Le réchauffement climatique.....	224
Prix Nobel.....	227
Jeux olympiques.....	228
Lexique	235
Sigles	248
Index	254

La crise sanitaire : état des lieux fin 2021

Alors que la situation sanitaire liée à la pandémie de Covid varie d'une partie du monde à l'autre, un bilan d'étape à la fin de l'année 2021 peut être dressé.

► Quelques chiffres

Le 14 octobre 2021, l'ONU publie les données chiffrées suivantes.

- Depuis fin décembre 2019, la pandémie a causé la mort d'au moins **4 863 818 personnes** dans le monde. Selon un décompte établi par l'OMS, **238,5 millions de cas** de coronavirus ont été confirmés depuis le début de la pandémie.
- À la date du 10 octobre 2021, **6 364 021 792 doses de vaccin** ont été administrées dans le monde, dont la majorité dans les pays riches.
- Selon l'OMS, **56 États, majoritairement situés sur le continent africain, ont été exclus du marché mondial des vaccins** et n'ont pas été en mesure d'atteindre l'objectif de vacciner 10 % de leur population d'ici la fin du mois de septembre.
- En **Afrique**, le nombre de contaminations s'élèverait à **59 millions**, selon une estimation de l'OMS en date du 10 octobre 2021. En effet, alors que les données officielles du continent font état de seulement 8 millions de cas, l'Organisation estime que 6 infections sur 7 n'ont pas été détectées, les tests de dépistage étant effectués uniquement sur des personnes présentant des symptômes.
- La **Russie** fait partie des pays développés, et pourtant la situation y est très alarmante, le variant Delta étant d'une rare violence. Nombre de malades et de morts plus importants chaque jour (**40 000 malades par jour au mois d'octobre**), lenteur de la vaccination, pénurie de matériel, notamment d'oxygène, hormis dans les grandes villes, le bilan est catastrophique. La ville de Moscou a même dû fermer ses écoles, restaurants, et autres commerces jugés non essentiels, jusqu'au 7 novembre. Vladimir Poutine en appelle à la responsabilité individuelle, sans en assumer la moindre part.

► Les vaccins

On peut parler d'un « miracle » du vaccin (des vaccins), mais le respect des gestes barrières doit être maintenu, ce qu'a montré l'augmentation

considérable des cas au Royaume-Uni au troisième trimestre, dès lors qu'ils ont été abandonnés.

Il existe plusieurs vaccins aujourd'hui, aux méthodes différentes, et une dizaine d'autres sont en cours d'essai. La piste des traitements est également très prometteuse.

► **L'impact économique**

Une restructuration de notre économie est en train de s'opérer, mais dont il est impossible de connaître encore l'ampleur et la profondeur.

On constate également une diffusion accélérée du progrès technique, notamment des technologies numériques au sein du tissu productif (développement du télétravail et progression de la vente en ligne, par exemple).

► **Tensions politiques**

Selon les contextes culturels et politiques, les populations réagissent plus ou moins bien à une situation qui, si elle s'améliore, perdure. Dans les pays occidentaux, les gouvernements ont tendance à être fragilisés par un climat de méfiance et surtout d'inquiétude pour l'avenir qui provient d'une crise de légitimité préexistante à l'épidémie, mais que cette dernière a accentué. Du côté des pays émergents, leur développement s'est vu ralenti et les inégalités dès lors accentuées.

D'un point de vue géopolitique, la Chine refuse toujours de rendre des comptes, en restreignant les enquêtes menées pour déterminer les origines de la pandémie et en refusant les conclusions provisoires des enquêteurs (sur la probabilité d'une fuite du virus d'un laboratoire de **Wuhan**). Le président américain Joe Biden a, à cette occasion, accusé la Chine de « dissimulation » le 27 août 2021.

La faiblesse de l'OMS au début de la pandémie, son manque d'affirmation ultérieur, ainsi que le piège de la dépendance vis-à-vis de la Chine des pays qui pourraient intervenir et faire pression sur celle-ci sont autant d'éléments qui laissent penser que le Parti communiste chinois pourrait sortir indemne de cette crise.

► **La question sanitaire et les craintes des populations**

La nouveauté du vaccin, reposant sur la technologie dite « **ARN messenger (ARNm)** », inquiète. Il est vrai que nul spécialiste ne peut prédire les effets du vaccin à long terme. Cependant, les inquiétudes semblent infondées (la vaccination à ARNm existe depuis le début des années 2000 et aucun effet indésirable grave n'a été constaté) et l'urgence sanitaire a montré la nécessité d'une campagne de vaccination massive. Même les enfants de 5 à 11 ans sont maintenant concernés.

La vaccination, s'ajoutant à la crise de légitimité de l'État, a donné une nouvelle occasion aux complotistes de tout bord de s'indigner, ce que l'instauration d'un « passe sanitaire », contesté dans les États de droits, a par ailleurs conforté.

Aspect médico-scientifique

Début septembre 2021, on estime que, grâce aux vaccins, environ 50 000 vies ont été sauvées en France. C'est ce que révèle l'étude d'une équipe de chercheurs du CHU de Nîmes, de l'université de Montpellier et du centre hospitalier de Caen-Normandie. Leur modèle, alimenté par les données hospitalières nationales d'août 2020 à fin août 2021, a permis d'établir que les vaccins ont réduit de 43 % la transmissibilité du virus, dont la conséquence a été une diminution de 39 100 (- 46 %) des admissions en réanimation et de 47 400 (57 %) des décès.

Selon l'OMS, en date du 14 octobre, on observe une baisse des contaminations de 12 % aux États-Unis, même si c'est là qu'a été recensée la hausse la plus élevée de nouveaux cas et où le taux de vaccination est « seulement » de 57 % au 16 octobre 2021.

Seule la vaccination peut venir à bout de cette pandémie. On peut donc se réjouir qu'un vaccin, ou plutôt des vaccins, aient été découverts si rapidement. D'autant plus qu'il s'agit d'une première : la nouvelle génération de vaccins à ARNm va très probablement révolutionner la médecine.

1 Le vaccin, ou plutôt les vaccins : comment fonctionnent-ils ?

A Trois types de vaccins, correspondant à trois méthodes de fabrication

► Deux vaccins « traditionnels »

- À **virus inactivé** (à base de vecteur viral) qui permet de véhiculer l'instruction du virus afin que les cellules de l'organisme fabriquent la protéine spécifique au virus. Le système immunitaire, le reconnaissant, réagit en produisant des défenses naturelles contre l'infection. Le vaccin contre la grippe, par exemple, utilise cette technique. Pour le Covid-19, c'est l'option choisie par Astrazeneca et Johnson & Johnson. La difficulté de cette méthode réside dans la maîtrise de la culture du virus et dans le fait que le vaccin est moins immunogène que les autres types.

- **Protéique** ou à protéines recombinantes. Il s'agit de fabriquer artificiellement des protéines Spike (la protéine d'ancrage du virus) et à les injecter dans les cellules, afin d'activer le système immunitaire. Cette fabrication est délicate, pour deux raisons :
 - elle nécessite l'utilisation de cellules dont on va modifier l'ADN : c'est pourquoi on nomme ces dernières « cellules à ADN recombiné (ou recombinant) », et les molécules qu'elles produisent « protéines recombinantes »,
 - elle nécessite l'ajout d'un adjuvant, afin d'activer le système immunitaire en produisant une réaction inflammatoire qui va attirer les cellules là où se trouvent les protéines virales, afin de les mémoriser.

► Une nouvelle méthode : la technique à ARN messenger

Il s'agit d'un vaccin à base d'acides nucléiques (ARNm). Il s'agit d'injecter directement dans les cellules les instructions, ou « mode d'emploi », sous forme d'ARN, de fabrication d'une protéine spécifique (antigène), soit, pour le Covid, des protéines Spike. Les cellules produiront alors d'elles-mêmes ces protéines, qui se fixeront à leur surface. La réponse immunitaire se fera alors sans besoin d'adjuvant. C'est la technique qui a été utilisée pour produire le vaccin BioNtech/Pfizer, Moderna, ou encore le vaccin allemand Curevac, dont le laboratoire a finalement décidé de retirer la demande de commercialisation, afin de concentrer ses efforts sur un vaccin de deuxième génération.

► Quelques faits sur la technique à ARN messenger

- On doit à une équipe française, incluant Jacques Monod, François Jacob et François Gros d'avoir, les premiers, émis et démontré le concept de ce mécanisme de l'ARNm, dans un article publié en 1961, ce qui leur valut le Prix Nobel de physiologie et de médecine en 1965.
- C'est Katalin Kariko, née en Hongrie en 1955 qui, avec Drew Weissman, décida d'appliquer cette technique à des visées thérapeutiques, étant la première à avoir maîtrisé les réactions immunitaires liées à la transcription de l'ARN messenger.

B Situation mondiale relative au développement des vaccins

Selon le site web de l'OMS, fin octobre 2021, « au 18 février 2021, au moins sept vaccins différents avaient été mis à disposition dans les pays par l'intermédiaire de trois plateformes. (...) Parallèlement, plus de 200 vaccins candidats sont en cours de mise au point, dont plus d'une soixantaine est en phase de développement clinique ».

L'OMS présente sur son site un tableau relatif au développement des vaccins dans le cadre de sa procédure d'évaluation pour une préqualification/autorisation d'utilisation d'urgence : https://extranet.who.int/pqweb/sites/default/files/documents/Status_COVID_VAX_20Oct2021.pdf

C Les vaccins prometteurs

- Sanofi mise sur la technique classique, qu'il maîtrise bien, à protéines recombinantes. L'étude en cours récolte les données de 37 000 patients. C'est le laboratoire GSK qui s'occupe de fournir l'adjuvant nécessaire à l'activation du système immunitaire. C'est pourquoi le vaccin, prévu pour décembre 2021, s'appelle Sanofi-GSK.
- Un vaccin intranasal, développé par l'équipe de recherche BioMAP de l'UMR Inrae-Université de Tours Infectiologie et Santé Publique. Comme l'explique le professeur Dimier-Poisson, responsable de l'équipe, il présente un avantage sur le vaccin classique, intramusculaire, car il produit une réponse immunitaire à la fois globale, permettant de réduire le risque de cas sévères, et locale, diminuant le risque de transmission (les vaccins intramusculaires provoquent une réaction immunitaire globale, sans empêcher la prolifération du virus dans les fosses nasales, et donc les infections). En outre, ce vaccin protéine ne se contente pas de cibler la protéine spike (celle qui permet au SARS-CoV-2 de pénétrer dans nos cellules), mais cible également les protéines qui ne mutent pas (donc restés identiques depuis la souche originelle). Comme le souligne le site web de l'Inrae, « le vaccin, constitué de la protéine Spike et de protéines virales non soumises à mutation, permettrait d'être protecteur quelles que soient les mutations virales et la souche de coronavirus circulantes ». La phase de production est prévue pour 2022, et la mise sur le marché pour 2023.
- Un autre vaccin français constitué d'un anticorps monoclonal et d'une protéine du virus SARS-CoV-2. Un anticorps monoclonal est un anticorps fabriqué par des cellules en culture pour traiter des maladies spécifiques. Cette technique, récompensée par le prix Nobel de physiologie et de médecine en 1984, est déjà utilisée en France pour dans le traitement de maladies inflammatoires chroniques (la maladie de Crohn, la polyarthrite rhumatoïde, le psoriasis, etc.), de cancers et du rejet de greffe. Développé par des chercheurs de l'Inserm, de l'institut de recherche vaccinale (VRI) de l'université Paris-Est Créteil, du CEA et de l'université Paris-Saclay, son efficacité a été prouvée sur des macaques convalescents, à la fois pour le variant britannique (Alpha) et sud-africain (Bêta). Les essais sur l'homme devraient débuter en 2022. Au total, selon l'OMS, parmi les vaccins en développement, 300 sont administrables par voie intramusculaire, sept par voie nasale (dont deux protéiques).

D Les quatre phases d'essais d'un vaccin

Les essais cliniques (chez l'humain) se déroulent en quatre phases, décrites sur le site web Infovac (www.infovac.fr).

« Les essais de Phase I ont lieu généralement sur quelques dizaines de volontaires. Ils ont pour but d'observer les éventuels effets secondaires très fréquents (en comparant avec un placebo ou un vaccin connu). Ils permettent aussi de déterminer la meilleure dose de vaccin expérimental, en mesurant les anticorps produits par les volontaires.

Les essais de Phase II élargissent les connaissances, en incluant plusieurs centaines ou milliers de volontaires, dans plusieurs centres cliniques différents. Les volontaires sont suivis pendant plusieurs mois, notamment pour observer l'évolution dans le sang de leurs taux d'anticorps ou de lymphocytes B et T. Cette étape permet d'étudier les détails de la réponse immunitaire, de préciser les schémas d'administration (nombre de doses, etc.), et d'identifier les effets secondaires fréquents.

Les essais de Phase III incluent plusieurs dizaines voire centaines de milliers de volontaires. Ils ont pour but de savoir si le vaccin protège contre la maladie. Il s'agit donc d'observer dans quelle mesure les personnes vaccinées qui sont exposées au microbe résistent à la maladie dans les semaines/mois après la vaccination. Ces essais à large échelle sont les seuls capables de détecter les effets secondaires rares, ainsi que de définir dans quelles classes d'âge ou groupes de population le candidat vaccin est efficace – ou non.

Les essais de Phase IV sont réalisés après la commercialisation d'un vaccin pour préciser son utilisation auprès de populations qui n'avaient pas été incluses dans les essais de phase II et III. Il s'agit aussi de vérifier si des effets indésirables très rares, mais graves, surviennent chez les millions de personnes vaccinées ».

Ce sont les autorités de régulation responsables de la sécurité des produits pharmaceutiques qui fournissent l'homologation pour la commercialisation (AMM, Autorisation de mise sur le marché). Il s'agit de l'EMA (European Medicines Agency) en Europe, ou la FDA (Food and Drug Administration) aux États-Unis.

2 Un succès

Comme on l'a montré, les chiffres établissent que les vaccins permettent de réduire considérablement la transmissibilité, les risques de formes graves, et, par voie de conséquence, les hospitalisations et les décès.

L'étude citée apporte un autre résultat intéressant relativement à l'efficacité vaccinale. En comparant les évolutions des taux de couverture vaccinale, très hétérogènes selon les pays, et les taux de mortalité, on constate que :

- la vaccination n'a aucun effet sur le rapport entre nombre de cas et nombre de décès si la population ayant reçu au moins une dose est inférieure à 30 % ;
- ce rapport diminue de 12,5 % si ce chiffre est supérieur à 50 % ;

- la vaccination possède à la fois un effet collectif, avec une réduction du risque de transmissibilité de 40 %, et individuel, réduisant de 88 % le risque de développer une forme grave.

3 Les traitements

Le principal traitement qui a permis de réduire la mortalité des cas graves est la dexaméthasone, déjà utilisée pour traiter des maladies inflammatoires et auto-immunes, une étude datant de septembre 2020 ayant conclu à une diminution de la mortalité de 21 %, ainsi que les autres prises en charge, comme l'oxygénothérapie ou les soins de réanimation.

Mais il existe plusieurs types de traitements qui sont en cours d'étude, ou de confirmation.

En identifiant les facteurs favorisant l'infection ou la sévérité des symptômes, on élargit le champ des thérapies possibles.

► L'interféron de type 1 (IFN 1)

C'est le cas de la piste de l'interféron de type 1 (IFN 1), dont le déficit d'expression serait à l'origine d'anomalies génétiques ou immunologiques, pouvant rendre compte d'au moins 25 % des formes sévères du Covid. Plus précisément, 5 % seraient d'origine génétique, et 20 % d'origine immunologique. Dans ce second cas, c'est la présence d'auto-anticorps dirigés contre l'IFN 1 qui serait en cause. Or, la présence de ces auto-anticorps augmente de manière exponentielle après 65 ans.

Remarque

Six études sont à l'origine de cette découverte : trois publiées dans le groupe *Science* (Bastard P. *et al.*, *Science*, 24 septembre 2020, doi/10.1126/science.abd4570, et www.nature.com/articles/d41586-020-03514-8), deux dans *Science Immunology* (Asano T. *et al.*, *Sci Immunol*, 19 août 2021, doi/10.126/sciimmunol.abl4348 et Bastard P. *et al.*, *Sci Immunol*, 19 août 2021, doi/10.126/sciimmunol.abl4340) et la dernière dans *Science Transnational Medecine* (Van der Wijst M. *et al.*, *Sci Transl Med*, 24 août 2021, doi/10.126/scitranslmed.abh2624). Elle est le résultat d'une collaboration internationale, dirigée par des chercheurs de l'INSERM, des enseignants-chercheurs de l'Université de Paris, de l'AP-HP, dont une des branches du laboratoire est située à l'Université Rockefeller de New York.

- L'interféron est une protéine habituellement produite rapidement par le système immunitaire en cas d'infection et dont l'effet est d'inhiber la réplication du virus dans les cellules infectées. Or, ces anomalies entravent cette action. Il existe deux types d'interféron : de type 1 (il en existe cinq sous-types, dont alpha et bêta), ayant une action antivirale et antitumorale) et de type 2 (gamma, ayant une action immune). C'est l'interféron 1 qui est concerné ici.
- Concernant l'anomalie génétique, les chercheurs ont identifié des variants « perte de fonction » relatifs au gène TLR7, impliqué dans la production de l'IFN 1 (variant très rare, lié à l'X).